



Nouvelles

L'ASSOCIATION DE L'HISTOIRE TECHNIQUE DE LA MARINE CANADIENNE

L'AHTMC tisse des liens plus étroits parmi la communauté du soutien naval

Nous venons à peine, semble-t-il, de publier le premier bulletin de l'AHTMC (mars 1997) que déjà il faut entreprendre l'édition estivale. Nous avons reçu de nombreux commentaires positifs à la suite de la publication de notre premier numéro - des commentaires verbaux seulement, de sorte qu'il nous est difficile de vous en faire part. Nous vous suggérons donc de faire vos commentaires par écrit afin que nous puissions les partager avec tous nos lecteurs.

Comme nous l'avons mentionné dans le premier bulletin, les membres de l'AHTMC ont pu assister aux «séminaires sur le soutien naval» (des séminaires régionaux de perfectionnement professionnel organisés par la Marine à l'intention du personnel de soutien) tenus à Ottawa et à Halifax. Même si le délai d'avis pour ces activités était un peu court (faute de temps, encore une fois!), quelques-uns de nos membres ont quand même saisi l'occasion pour y assister en compagnie de leurs anciens collègues. Nous espérons qu'éventuellement une partie de ces séminaires portera sur des questions historiques de façon à susciter un plus grand intérêt pour nos membres. Des participants, militaires et civils, aux séminaires d'Ottawa et d'Halifax ont fait part de leur intérêt pour la mission et les activités de notre association. Tom Brown d'Halifax a élaboré des scénarios pour amener les jeunes officiers à s'intéresser à notre projet dans le cadre - espérons-le - de leurs activités de perfectionnement professionnel.

À la mi-juin, un petit groupe s'est réuni à Ottawa pour sonder le «secteur technique» afin de savoir quelles sont les matières actuellement couvertes par la collection, de déterminer les sujets qui doivent être documentés et d'identifier des personnes-ressources qui pourraient y contribuer. Du point de vue de sa «fenêtre» sur la marine, Jim Dean a élaboré un document de réflexion de 14 pages, écrites à la main, qui pourrait dans bien des cas servir de guide pour orienter la recherche. (Jim nous a confié que le gros du travail a été fait dans des salles d'attente chez le médecin et chez le dentiste - est-ce là un indicateur de l'état de notre système de santé ou le passe-temps de Jim, ou peut-être les deux?). D'autres documents de même nature, élaborés à partir de perspectives diverses, seraient certainement fort utiles pour reconnaître et abouter les chaînons manquants. Enfin, c'était là un bon départ, mais il reste encore beaucoup à faire, et nous vous en reparlerons plus en détail ultérieurement.

Une des composantes essentielles à la bonne marche de notre programme de travail, ce sont les coordonnateurs de vedette-matière (CVM). On trouvera dans ce numéro un article sur les fonctions du CVM, rédigé par Sam Davis (qui s'est porté volontaire comme CVM pour la conception et la construction des navires). Il en parle de manière beaucoup plus intéressante et péremptoire que je ne saurais le faire. En le lisant, vous sentirez peut-être l'appel de la vocation!

Dans un autre article, Phil Munro dresse un aperçu de l'état actuel de la «collection». Nous prévoyons vous tenir au courant de l'évolution de cette collection dans chacun de nos bulletins. Dans ce numéro également, on vous renseigne sur la manière d'accéder à la collection.

La rubrique "Looking Back" de la présente édition de la Revue de génie maritime contient un compte rendu historique rédigé par Phil Munro à propos du projet Mermaid, soit la genèse du système de missile Sea Sparrow dans la marine canadienne.

Par ailleurs, nous avons été attristés d'apprendre le décès du commodore (retraité) Tom Maxwell, un membre actif de l'AHTMC. Nous rendons hommage à sa mémoire dans ce bulletin.

Mike Saker

Dans ce numéro :

**Le coordonnateur
de vedette-matière : ..2**

La collection3

Événements à venir...4

Président de l'AHTMC
Cam (retraité) M.T. Saker

Liaison à la DHP
Roger Sarty

**Directeurs provisoires de la
rédaction**
Hal Smith et Pat Barnhouse

Direction artistique par
USFC(O) Services créatifs

**Conception originale du logo et
du bulletin**

Brian McCullough, Brightstar
Communications, Kanata (Ont.)

Nouvelles de l'AHTMC est le bulletin non officiel de l'Association de l'histoire technique de la marine canadienne. Il est publié par la Direction histoire et patrimoine, QGDN Ottawa, K1A 0K2. Tél. : (613) 998-7045; télécopieur : 990-8579.

Les vues exprimées dans ce bulletin sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue officiel ou les politiques du MDN.

Le coordonnateur de vedette-matière : un rôle clé pour notre projet



Professeur S.M. Davis, Cam (retraité)

Pour commencer, je crois qu'il est utile de rappeler qu'un grand nombre des membres de l'AHTMC ont eu le privilège de servir entre les années 1950 et les années 1970, c'est-à-dire dans une période où les innovations techniques qui ont marqué l'histoire de la MRC furent aussi nombreuses que variées. Je ne veux pas dire par là que l'évolution technique a pris fin depuis lors, mais rétrospectivement il me semble que les questions financières et les réorganisations étaient moins accaparantes à ce moment-là. Par conséquent, peu importe qu'on s'en souvienne clairement ou non, il reste que nous avons eu le privilège de faire carrière à cette époque prolifique, et que nous ferions oeuvre utile en nous efforçant de reconstituer le plus précisément possible les événements et les activités auxquels nous avons contribué, de près ou de loin, directement ou indirectement.

À cet égard, l'article de M. Sarty, paru dans le dernier bulletin, expose (et sans doute de façon très générale) les nombreuses questions qui doivent être considérées et sopesées dans le cadre de cet exercice. Par conséquent, il y a une très grande place pour les contributions de la base dans la constitution d'un dossier historique. Il serait donc primordial de nous faire part, de la manière qui vous convienne, de toute situation, événement ou activité dont vous auriez gardé le souvenir.

Cependant, il est entendu qu'une telle démarche, si essentielle et si valable soit-elle, produira à terme une formidable masse de données pêle-mêle. Ou, comme quelqu'un l'a déjà dit d'un chef des Services techniques de la marine par trop loquace : «L'écouter, c'est comme creuser dans un gisement à basse teneur. On trouve bien une pépite de temps à autre, mais au prix de quels efforts!».

Par conséquent, il est certainement indiqué d'introduire dans notre démarche certaines mesures fondées sur une approche «descendante». Notre collection (qui comprend quelque 300 contributions) touche un large éventail d'activités, mais plusieurs secteurs d'ac-

tivité n'y sont toujours nullement abordés, malgré toute l'importance qu'ils peuvent avoir dans le tableau général. Et c'est ici que le coordonnateur de vedette-matière (CVM) entre en jeu. Certains parmi nous occupaient des postes assez élevés ou jouissent d'une expérience pertinente assez vaste pour leur donner une idée générale de l'évolution de projets spécifiques dans des domaines tels que la mécanique navale, la construction des navires, l'énergie électrique, le sonar, le radar et quoi encore. En tant que coordonnateurs de vedette-matière, ces personnes pourraient examiner quels sont les éléments contenus dans notre collection et déterminer les domaines ou les questions qui restent à couvrir. En sachant ainsi ce qui manque à la collection, on saurait mieux à qui s'adresser pour obtenir les renseignements pertinents. Mais ce n'est pas toujours aussi facile. Et voilà une autre question qui se pose ici. Bien des gens sont rebutés à l'idée de devoir produire un document écrit. Sans doute serait-il préférable alors de procéder par interview mais, encore là, c'est un art probablement plus compliqué qu'il n'y paraît. Par conséquent, il faudra assurément revenir sur cette question dans nos futurs bulletins. Pour le moment, je conclurai en disant qu'il est important que les CVM mettent à contribution leurs connaissances et leur expérience pour :

- a) relever les lacunes de la collection;
- b) rechercher des personnes qui pourraient contribuer à combler ces lacunes;
- c) formuler des questions spécifiques pour obtenir les renseignements requis.

Le CVM a un rôle important à jouer en assurant que nous puissions compter sur le plus grand nombre de participants possible pour rassembler les renseignements dont nous avons besoin. Alors vous sentez-vous d'attaque pour prendre cette tâche en main?

Sam Davis

La collection

À l'heure actuelle, notre banque de données compte environ 300 items, parmi lesquels une soixantaine ont été rédigés spécialement aux fins de ce projet. Les autres sont des articles qui ont été publiés dans des revues techniques, ou des textes présentés lors de conférences. Les sujets sont aussi nombreux que variés, allant de la première utilisation d'une superstructure en aluminium jusqu'aux conséquences du rapport Mainguy sur la formation technique. Les grandes catégories sont les navires, les disciplines techniques, l'organisation, la gestion, le personnel et la formation.

L'expérience nous a montré que, la plupart du temps, lorsque plusieurs témoins rapportent des faits anecdotiques sur un sujet donné, leurs histoires sont complémentaires plutôt que contradictoires. Par conséquent, nous prions tous nos lecteurs de jeter sur papier quelques notes sur les expériences qu'ils ont vécues dans le domaine des avancements techniques, que ce soit dans le cadre de leur travail courant ou de projets précis.

Nous n'avons pas reçu la moindre information concernant la conversion des destroyers de classe Tribal, de leur configuration originale de la Seconde Guerre mondiale à leur aménagement pour la guerre de Corée, et nous n'avons également que très peu de renseignements sur la conversion du Sioux et de l'Algonquin comme prototypes originaux de la classe Saint-Laurent. L'utilisation de l'Ontario et du Québec comme croiseurs-écoles, et celle du Crusader comme véhicule d'essai et d'expérimentation sont aussi deux dossiers déficients. Je vous donne ces sujets à titre d'exemples seulement, mais ce sont loin d'être les seuls sur lesquels nous avons besoin d'information. Nous n'aurons jamais trop de renseignements sur les expériences vécues par le personnel. Les descriptions techniques, si exhaustives et si détaillées soient-elles, ne pourront jamais rendre compte convenablement de la manière que s'accomplissent les progrès techniques, ni des embûches et des problèmes rencontrés dans cette quête incessante de perfectionnement.

L'article de ce numéro de la Revue de génie maritime illustre bien le genre de renseignements qui sont si cruciaux pour les archives. Ce ne sont pas les données techniques comme telles qui y sont traitées, mais plutôt les expériences vécues et les exploits réalisés par le personnel de la marine, éphémérides qui montreront à notre postérité qui nous étions et ce que nous avons accompli.

Phil Munro

Hommage à un camarade décédé

La communauté navale a été affligée d'apprendre le décès du commodore (retraité) Tom W. Maxwell, survenu le 18 juin 1997 à l'Hôpital général de Montréal, à la suite de complications occasionnées par une intervention à cœur ouvert. Il avait 73 ans. Originaire d'Ottawa, Tom servit dans la réserve des volontaires de la MRC durant la Seconde Guerre mondiale et étudia plus tard l'architecture navale à l'université de Glasgow. Après sa retraite d'une éminente carrière au sein de la MRC, il entra en pratique privée. Le dernier projet auquel il participa au sein de la marine fut le Programme canadien d'acquisition de sous-marins. Tom laisse dans le deuil son épouse Olga (née Korlowski) et sa soeur Emily Hauch de London (Ontario). Tom a contribué à la collection de l'AHTMC par des comptes rendus sur l'hydroptère, le Labrador, le bureau central de dessin naval, le Quest, les AOR, l'équipement de ravitaillement en mer et la frégate polyvalente. Il avait également rédigé, dans un style humoristique, un article sur la R-D intitulé «The Saga of the Plastic Toilets» (item 269 de notre collection). Tom nous manquera. Nos très sincères condoléances à sa famille et à ses amis.

Comment accéder à la collection

Un des buts premiers des promoteurs de la collection est de rendre celle-ci accessible tant aux chercheurs qu'aux simples curieux. Alors, comment s'y prendre pour y accéder? Comme on dit, c'est une bonne question.

En effet, à l'heure actuelle, il n'existe qu'une seule copie de la collection, et celle-ci est conservée à la Direction de l'histoire et du patrimoine, au 2429 Holly Lane (près de l'intersection des chemins Heron et Walkley) à Ottawa. La DHP est ouverte au public les mardis et mercredis de 8 h 30 à 16 h 30. Le personnel est à votre service pour rechercher l'information voulue et répondre à toutes vos questions. Un photocopieur est mis à la disposition des visiteurs. À l'entrée principale de l'édifice, les visiteurs doivent d'abord s'adresser au commissionnaire pour se procurer un laissez-passer.

On peut obtenir copie de l'index de la collection en écrivant à la DHP.

N'hésitez donc pas à venir faire un tour. Ça nous fera plaisir!

Événements à venir

Le séminaire sur le soutien naval de la côte Ouest se tiendra les **9 et 10 septembre 1997** à Esquimalt.

Pour renseignements, prière de communiquer avec le **commodore Tony Cond,** (250) 363-2000, poste 2038.

Le saviez-vous?

La table de traçage et le rérétiteur à bande du gyrocompas mis au point pour la classe Saint-Laurent suscita des commentaires élogieux au cours de l'évaluation du Saint-Laurent par la marine américaine au début de 1956. Les experts américains reconnurent ces appareils «supérieurs à ceux présentement installés sur n'importe quel navire américain». Le rérétiteur à bande du gyrocompas fut également reconnu pour sa facilité de lecture et l'absence d'erreurs de parallaxe. Ces innovations, introduites par le directeur du génie électrique, tiraient parti de l'élément de retransmission du gyroscope Sperry (Montréal), qui produisait une puissance multiple de sortie synchro grâce à un amplificateur magnétique. La table de traçage, comportant un accessoire de double traçage de cible à même le tube de projection, était à l'origine munie d'amplificateurs magnétiques. Cependant le promoteur, Marsland Engineering, proposa plutôt l'utilisation d'amplificateurs à transistors, innovation dernier cri à l'époque (en 1955). La

table a été le premier appareil des équipements de la MRC à utiliser la technologie du transistor, et probablement la première du genre à être utilisée parmi toutes les marines nationales dans le monde. Dans le premier lot de production de ces tables, on comptait quelque 150 exemplaires. On en produisit en tout environ 500, dont une bonne partie pour le compte des Forces navales des États-Unis — une prouesse tout à fait exceptionnelle pour un fabricant canadien. Le lieutenant (et plus tard commodore) J. A. Strachon et le commodore R. R. Hind furent les membres du personnel de la marine qui furent étroitement associés au projet.

Sources : «An Engineer's Outline of RCN History: Part II», capitaine (M) J. H. W. Knox, dans *The RCN in Retrospect*, 1910-1968, J. A. Boutilier (éd.), UBC Press, 1982; Archives nationales, RG 24, 83-4/167, fichier 1680 50 OP/S372/ASW, «Interim Report on Project OP/S372/ASW - Limited Evaluation of ASW Capabilities of HMCS Saint-Laurent», Commander Operational Development Force (USN), juillet 1956; Collection de l'AHTMC, DHH 93/110, comptes rendus de J. A. Strachon (item 228) et de R. R. Hind (item 242).

Nous attendons de vos nouvelles...

Pour toute information, document ou question que vous aimeriez transmettre à l'Association de l'histoire technique de la marine canadienne, veuillez communiquer avec :

M. Roger Sarty, historien en chef,
La Direction — Histoire et patrimoine, QGDN,
Édifice Mgén George R. Pearkes,
Ottawa, Canada
K1A 0K2

Téléphone : (613) 998-7045
Télécopieur : (613) 990-8579

Nous serons heureux de recevoir de vos nouvelles.

Si vous désirez faire paraître un article ou un renseignement dans le prochain numéro de ce bulletin, la date de tombée est **le 30 septembre 1997.**

Ce qu'est l'AHTMC

L'Association de l'histoire technique de la marine canadienne est une organisation bénévole oeuvrant en collaboration avec la Direction de l'histoire et du patrimoine dans le but de préserver l'histoire technique de notre marine. L'Association est dirigé par un comité composé des membres suivants :

- Cam (retraité) M.T. Saker (président)
- M. S.M. Davis, cam (retraité)
- M. W.A.B. Douglas, directeur général - Histoire (retraité)
- Cmdre F.W. Gibson, directeur général - Gestion du programme d'équipement maritime
- Capt (M) (retraité) R.G. Monteith
- Lcdr (retraité) P.R. Munro (directeur exécutif)
- M. H.W. Smith, commander (retraité) (directeur de la recherche)
- M. R. Sarty, historien en chef (liaison avec la DHP)
- M. R.A. Spittall (liaison avec la DGGPGM)
- Cdr (retraité) P.D.C. Barnhouse
- Capt (M) (retraité) J.G. Dean (coordonnateur pour Ottawa)
- M. Brian McCullough (liaison avec la Revue de génie maritime)
- Mme Gabrielle Nishiguchi, DHP (secrétaire)

Toute personne s'intéressant à l'histoire technique de la marine canadienne peut devenir membre de l'Association. La liste de distribution actuelle de l'AHTMC, qui comprend des officiers et des membres du personnel civil, en service ou retraités, a été dressée à partir de diverses sources de renseignements. Pour toutes modifications, ajouts ou retraités de cette liste, veuillez communiquer avec la DHP.